



## Dispositif d'étude sur les attentes des seniors en matière de lieu de vie

Etude IFOP pour ARPAVIE

Contact Ifop :

Jérôme Fourquet / Marie Gariazzo / François Legrand  
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise  
01 45 84 14 44



# MÉTHODOLOGIE – EN AMONT, **UNE ETUDE QUALITATIVE**

3 groupes de discussion de 2h30 chacun et en ligne (Zoom) auprès de 7 participants

Un groupe auprès  
**D'HOMMES** âgés de **55**  
à **65** et résidant en  
**RÉGION BORDELAISE**

Un groupe auprès de  
**FEMMES** âgées de **55**  
à **65** ans et résidant en  
**RÉGION PARISIENNE**

Un groupe **MIXTE**  
auprès d'**hommes et**  
de **femmes** âgés de **55**  
à **65** ans et résidant en  
**RÉGION DIJONNAISE**



↳ **Critères de recrutement communs :**

- Agés de 55 à 65 ans,
- Mix des situations familiales,
- Tous appartenant aux catégories populaires ou à la classe moyenne,
- Pas plus de 2 par groupe habitent dans la ville.

*Les groupes ont eu lieu les 16 et 17 février 2022*

# MÉTHODOLOGIE – EN AVAL, **UNE ETUDE QUANTITATIVE**

## Échantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1001 personnes**, représentatif de la population française âgée de 50 ans et plus.

## Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

## Mode de recueil



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 14 au 20 avril 2022.

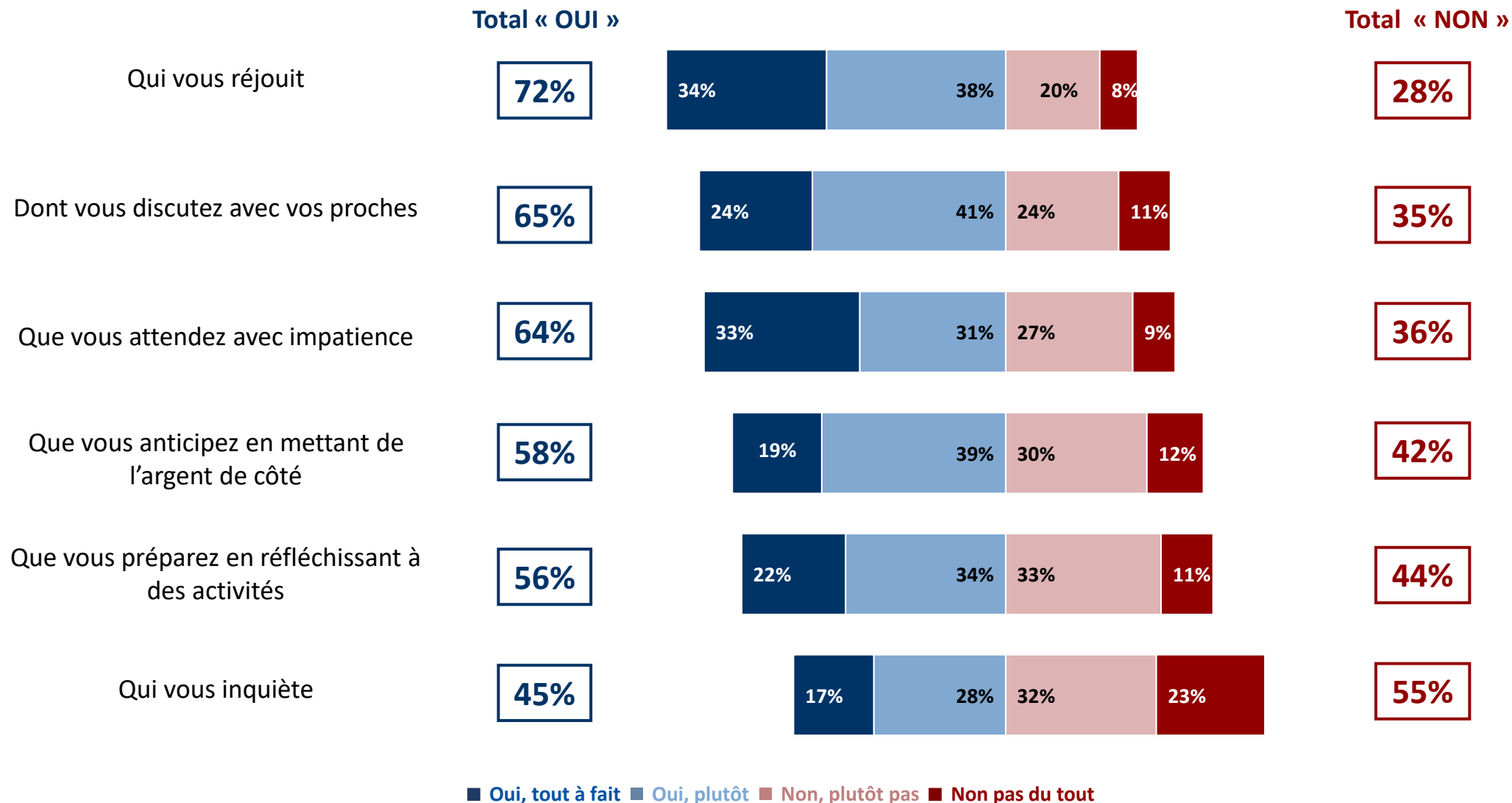


**Les projections liées au vieillissement, à la retraite et à la perte d'autonomie**

# Les ressentis à l'égard du futur départ en retraite

**Question :** Quand vous pensez à votre futur départ en retraite, diriez-vous que c'est quelque chose... ?

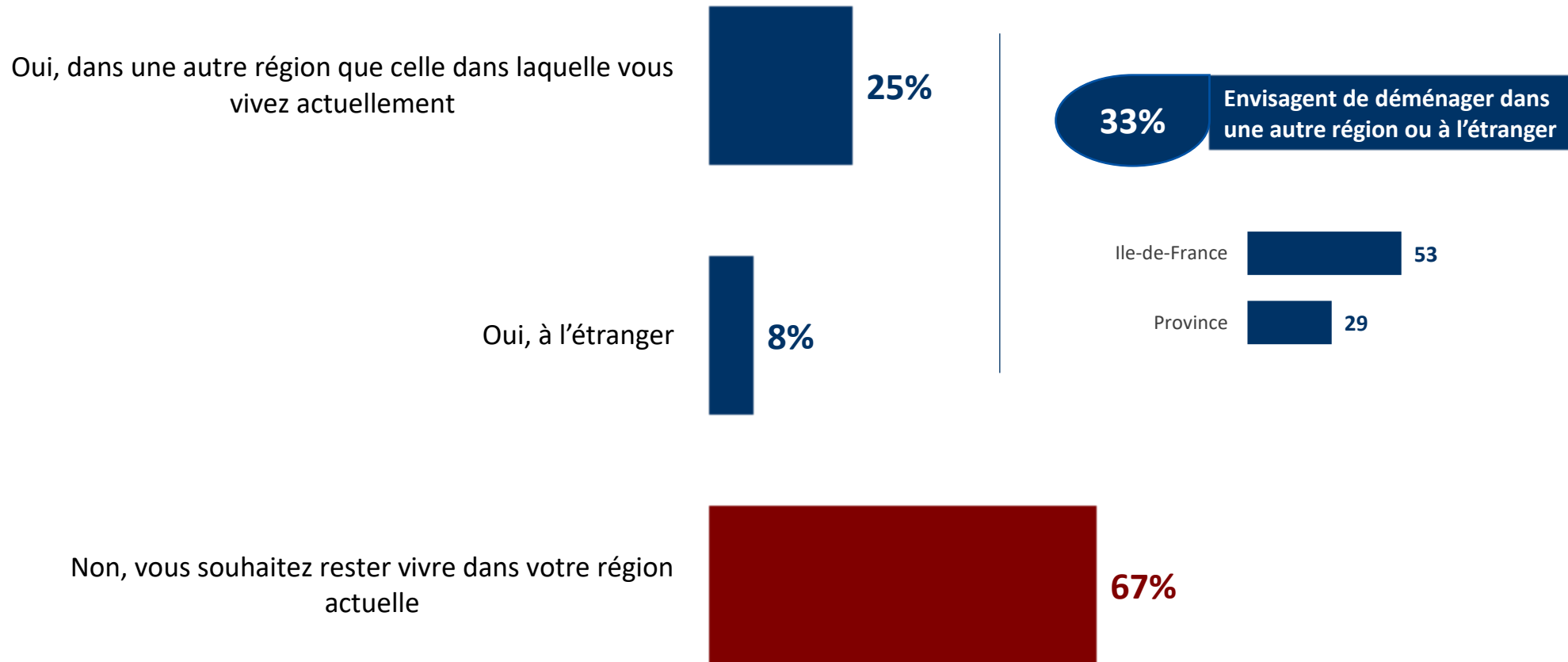
Base : Aux actifs (en poste ou demandeurs d'emploi), soit 34% de l'échantillon.



# L'intention de déménager dans une autre région ou à l'étranger au moment du passage à la retraite

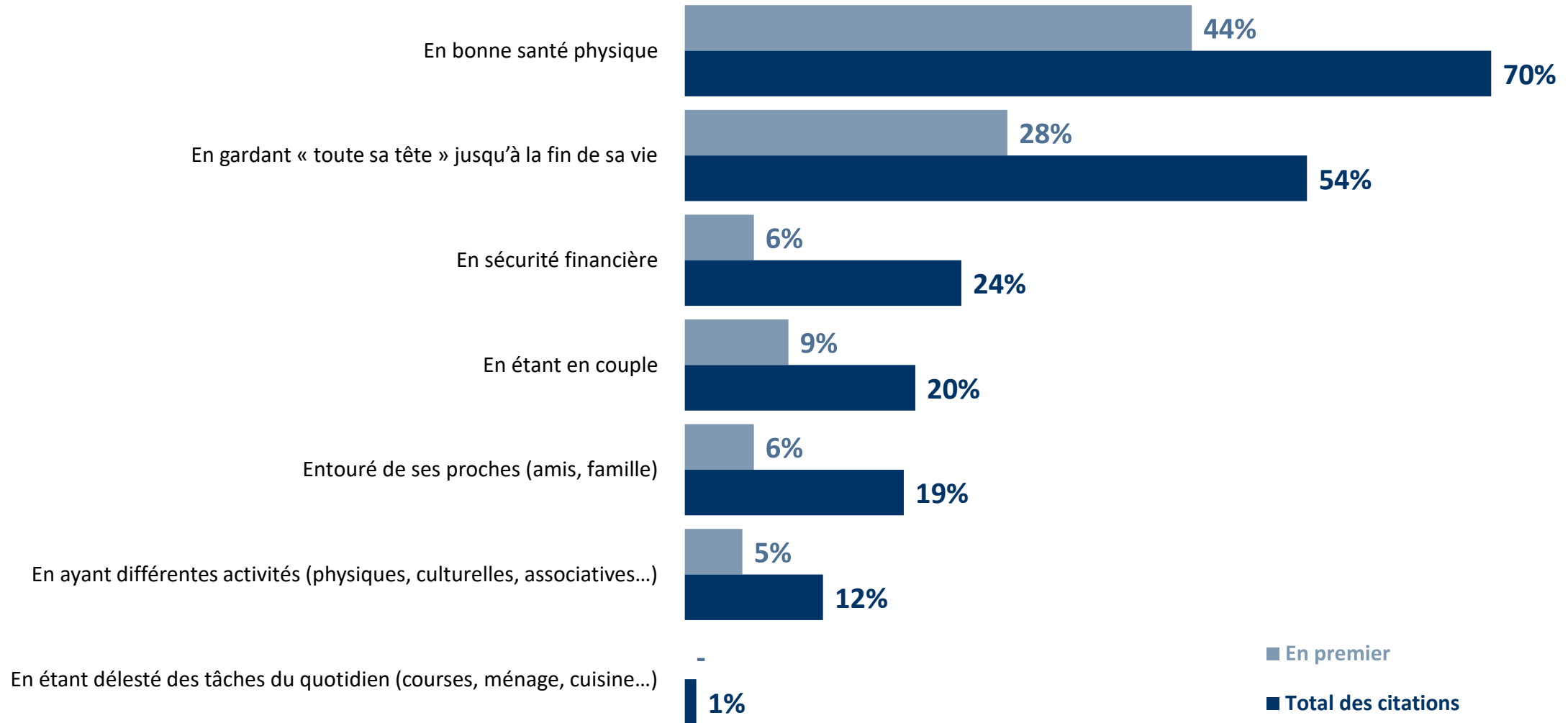
**Question** : Envisagez-vous de déménager dans une autre région ou à l'étranger au moment de votre passage en retraite ?

Base : Aux actifs (en poste ou demandeurs d'emploi), soit **34%** de l'échantillon.



# La perception des principaux critères du "bien vieillir"

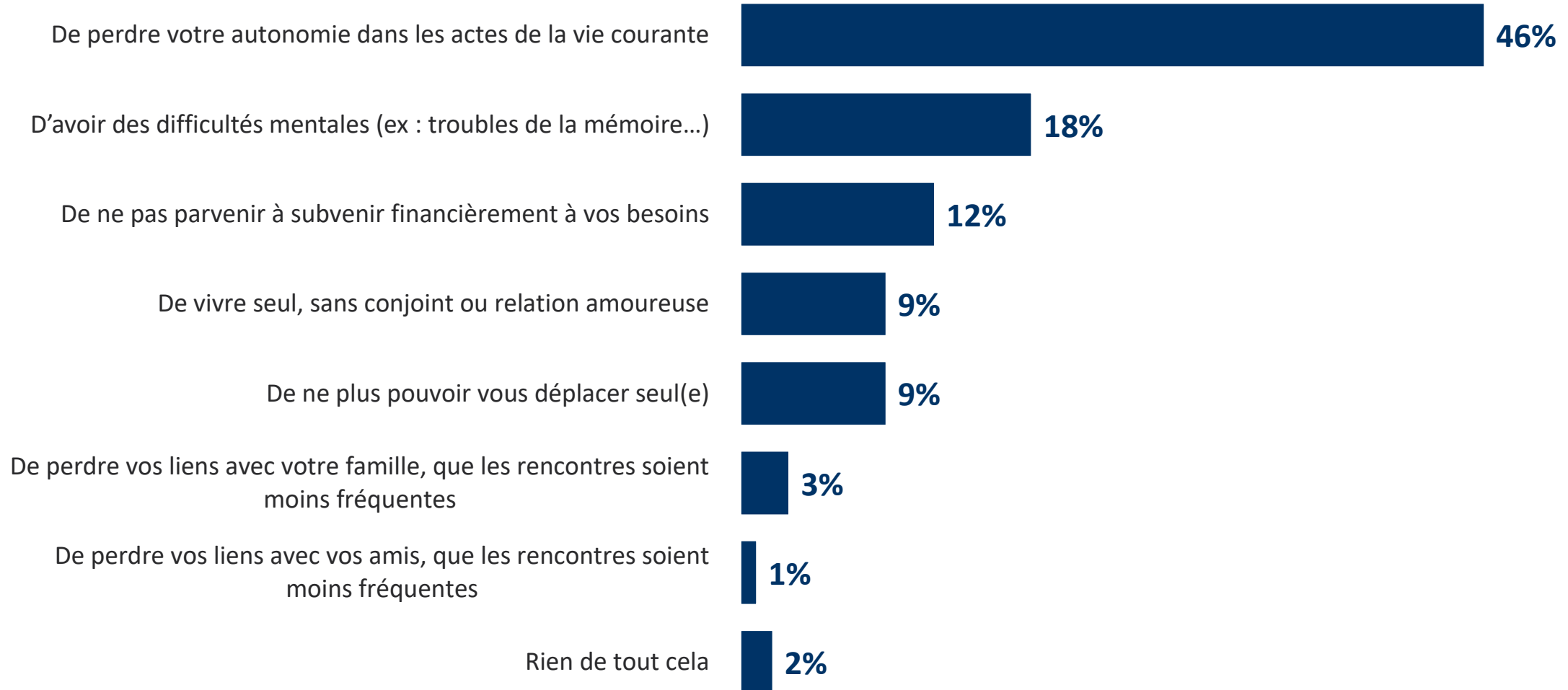
**Question** : Pour vous personnellement, « bien vieillir » c'est avant tout vieillir... ? En 1<sup>er</sup> ? En 2<sup>nd</sup> ?



(\* ) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

# Les principales craintes à l'égard des « vieux jours »

**Question** : Et lorsque vous pensez à vos vieux jours (après 75 ans), qu'est-ce que vous craigniez le plus parmi la liste suivante ?





# Pour « profiter de sa retraite », un juste équilibre à trouver

- D'un côté, **UNE FORME DE CONTINUITÉ AVEC SA VIE ACTIVE ACTUELLE**, avec comme composantes-clés :
  - La **préservation d'un bon état de santé physique, mentale et psychique** (avec pour pendant la peur de la perte d'autonomie et du vieillissement qui peut être synonyme de « déchéance »).
    - Et pour les femmes, la préservation de sa féminité.
  - La **conservation des interactions sociales, familiales et/ou amicales** (avec pour pendant la peur de l'isolement).
    - Et pour les hommes, continuer à être en prise avec le monde, connecté, savoir utiliser Internet et les nouvelles technologies.
  - **Le maintien de son pouvoir d'achat** (avec pour pendant la peur de se retrouver en difficultés financières).

« Être en bonne santé. Pouvoir se débrouiller seul. Avoir toute sa tête. Être autonome le plus longtemps possible. Avoir 20 ans dans sa tête. Avoir ses jambes. Continuer à s'occuper intellectuellement. » (Groupe mixte, région dijonnaise)

« Continuer à avoir une vie de femme, d'autant plus qu'on est une génération qui reste quand même assez jeune. » (Groupe de femmes, région parisienne)

« Avoir toujours envie d'aller voir les gens qu'on aime, de voyager, de bouger. » (Groupe d'hommes, région bordelaise)

- De l'autre, **UN MOMENT DE RUPTURE AVEC LES CONTRAINTES ASSOCIÉES À LA VIE PROFESSIONNELLE ET AUX OBLIGATIONS FAMILIALES**

- Un vrai temps pour soi, pour **se réapproprier son temps, pouvoir choisir librement** de faire ce qui plaît, de côtoyer les gens qu'on choisit de côtoyer, etc. (avec pour pendant le fait de ne plus décider pour soi, de subir)

« Ne pas être à la merci de quelqu'un. Être indépendante. Ne pas avoir de contraintes. Liberté. Se lever quand on veut. Être épanouie et autonome. »  
(Groupe de femmes, région parisienne)

« Vivre sans soucis. Je suis en retraite : on n'a plus les contraintes du travail, on n'a plus de personnes imposées, vous choisissez, c'est la colonie de vacances ! Arrêter de se méfier de tout le monde au travail, de voir ses collègues désagréables et ses chefs. » (Groupe mixte, région dijonnaise)

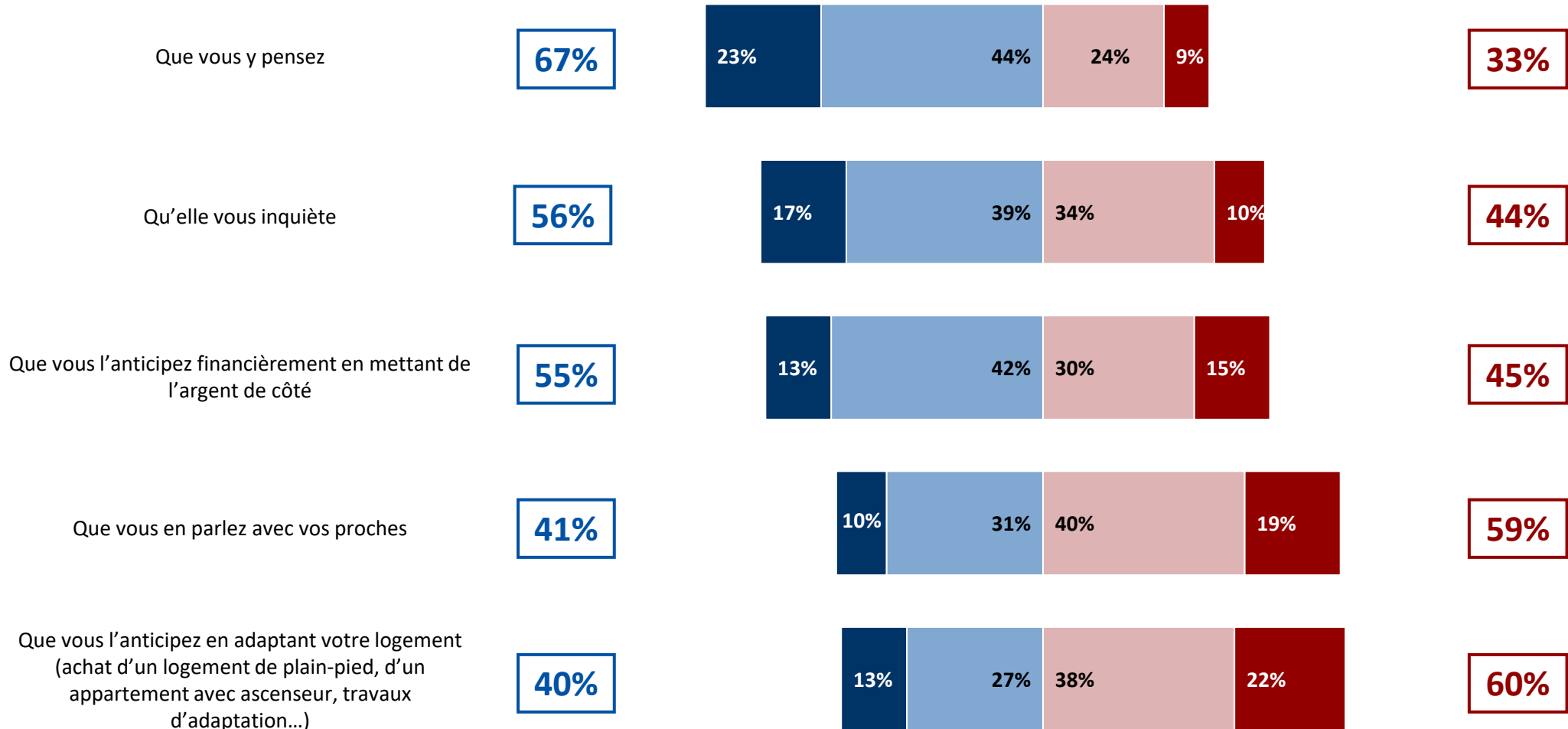
Autant d'éléments qui constituent ce que les participants définissent comme le « bien vieillir »

# Les ressentis à l'égard du grand âge

**Question :** Nous allons à présent parler du « grand âge », c'est-à-dire de la période débutant autour de 75-80 ans. Concernant cette période, diriez-vous... ?

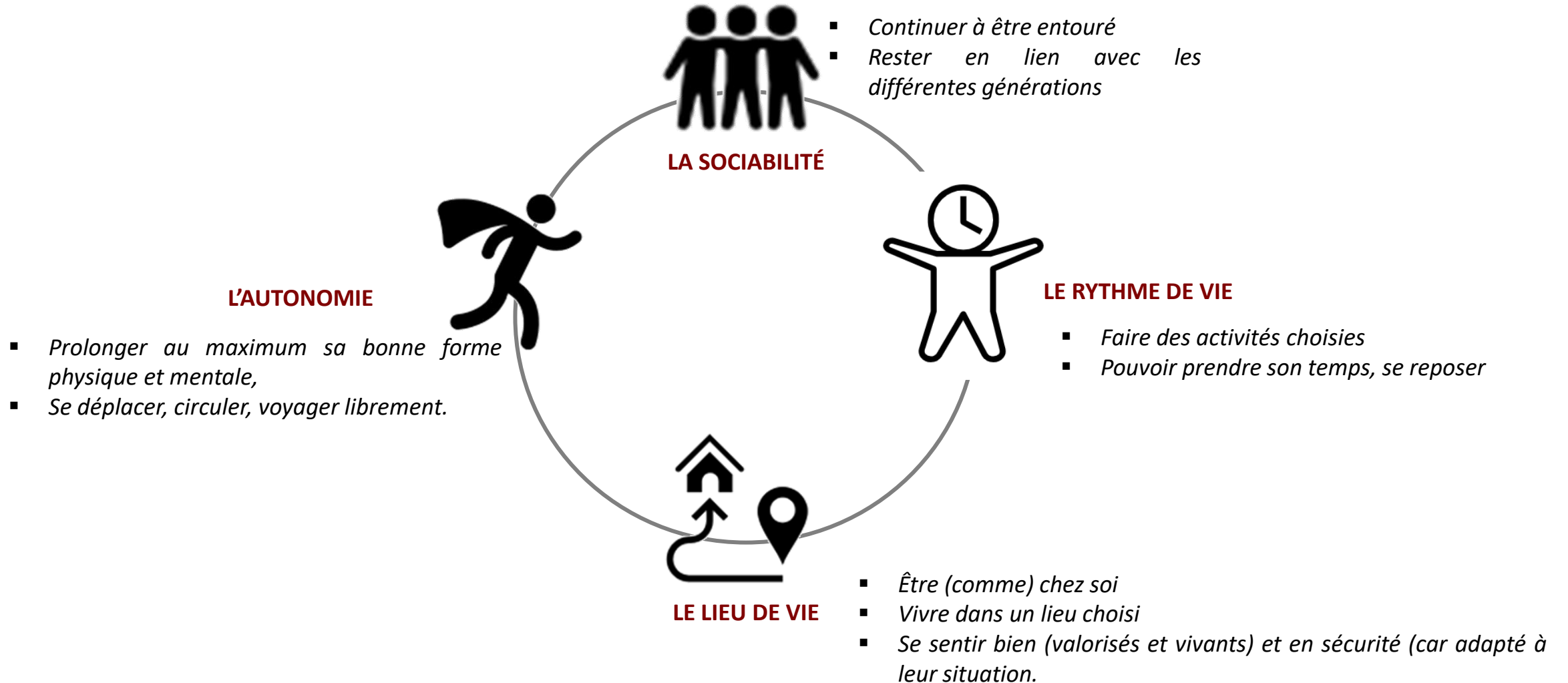
Total « OUI »

Total « NON »



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non pas du tout

# Une projection dans le grand âge, qui repose sur 4 grandes dimensions




# Des aspirations assez proches de celles de générations précédentes

La comparaison avec la génération des parents n'amène pas de ligne de démarcation nette entre leurs aspirations et celles de leurs (grands-) parents.

Même si, **DES DIFFÉRENCES DÉNOTANT DE CHANGEMENTS SOCIÉTAUX ÉMERGENT :**

- **Des conditions de vie et de soins qui se sont améliorées** ; une forme physique des « 75-85 ans » qui se serait nettement améliorée, leur permettant de rester « actifs » plus longtemps et donc de sortir de l'image enfermante du sénior grabataire.
- Le **développement des EHPAD** qui a progressivement conduit à un transfert de la charge de la gestion des personnes âgées par la famille: les enfants vers le « collectif ».
- Le **déploiement de la société des loisirs et du bien-être** qui a permis aux dernières générations d'intégrer, avant la retraite, de nombreuses activités dans leur vie quotidienne. Des générations qui, contrairement aux précédentes, ont donc pu commencer, avant leur retraite, « à vivre » pleinement ... Des habitudes de loisirs qu'il sera plus facile de faire perdurer par la suite.

 Plusieurs hommes estiment que leurs conditions de vie matérielles sont et seront moins bonnes que celles de leurs parents (accès à la propriété plus difficile, périodes de chômage plus nombreuses etc.). D'autant que l'allongement de la durée de vie peut aussi augmenter les risques de contracter des maladies (plus coûteuses à traiter).

Des aspirations communes profondes mais un vécu et une vision du grand âge différents, qui inviteraient à davantage profiter du « grand âge ».

*« Les envies sont les mêmes : arrêter de travailler, avoir du temps pour moi, profiter, arrêter de courir. À partir du moment où ma mère a été en retraite, elle a fait des croisières, du sport, plein de choses qu'elle ne pouvait pas faire avant. » (Groupe de femmes, région parisienne)*

*« Quand on était plus jeunes, les personnes de 70 ans paraissaient vraiment plus âgées : maintenant on s'entretient plus, on s'habille différemment, on se tient au courant. » (Groupe de femmes, région parisienne)*

*« C'est complètement différent : l'activité physique, le sport, personne n'en faisait dans mes parents ou mes grands-parents. J'ai l'exemple de mes grands-parents qui étaient plus fatalistes : si on était en bonne santé c'était bien, sinon on était malade et on mourrait. » (Groupe mixte, région dijonnaise)*

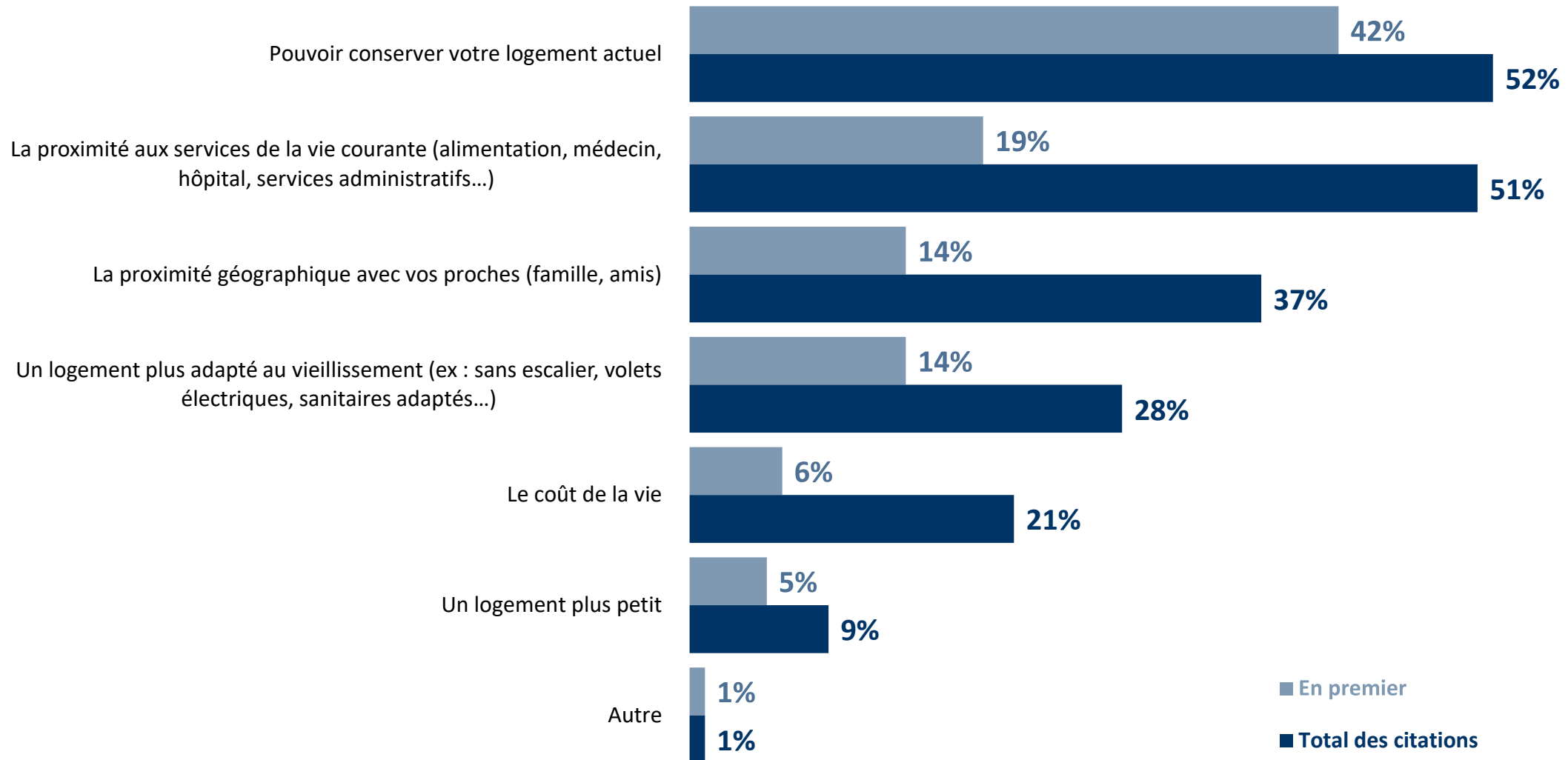
*« Nos parents arrivaient à avoir une maison principale et très souvent une résidence secondaire. Notre génération n'est pas du tout dans le même contexte. Donc moi ce serait plutôt la transmission, ce que je vais pouvoir laisser à mes enfants. » (Groupe d'hommes, région bordelaise)*



**Connaissances et opinions en matière de  
lieu de vie**

# Les critères de choix du lieu souhaité pour vieillir (après 75 ans)

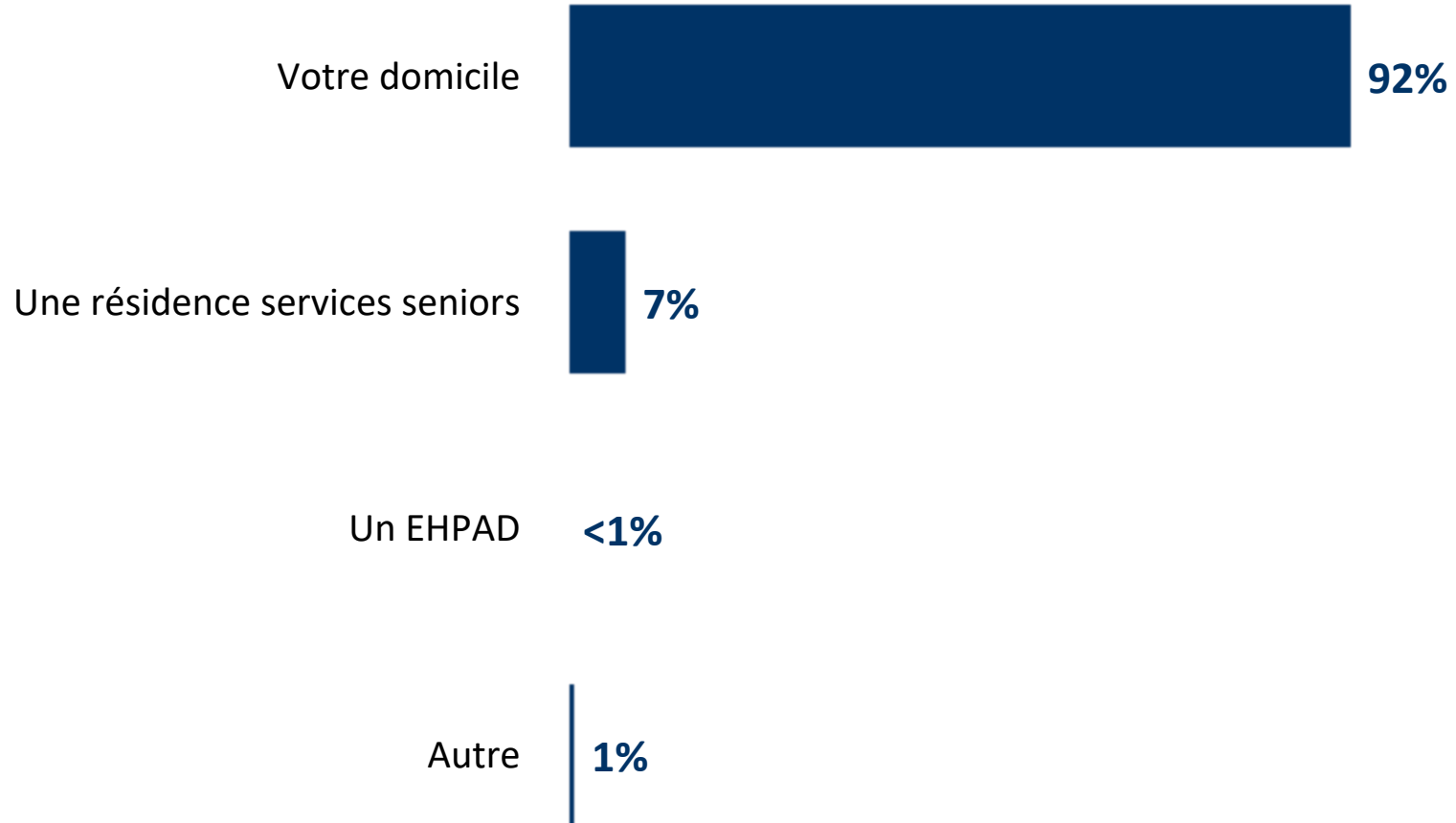
**Question :** Et pour choisir le lieu où vous voudriez vieillir, après 75 ans, qu'est-ce qui, parmi la liste suivante, serait pour vous prioritaire ?



(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

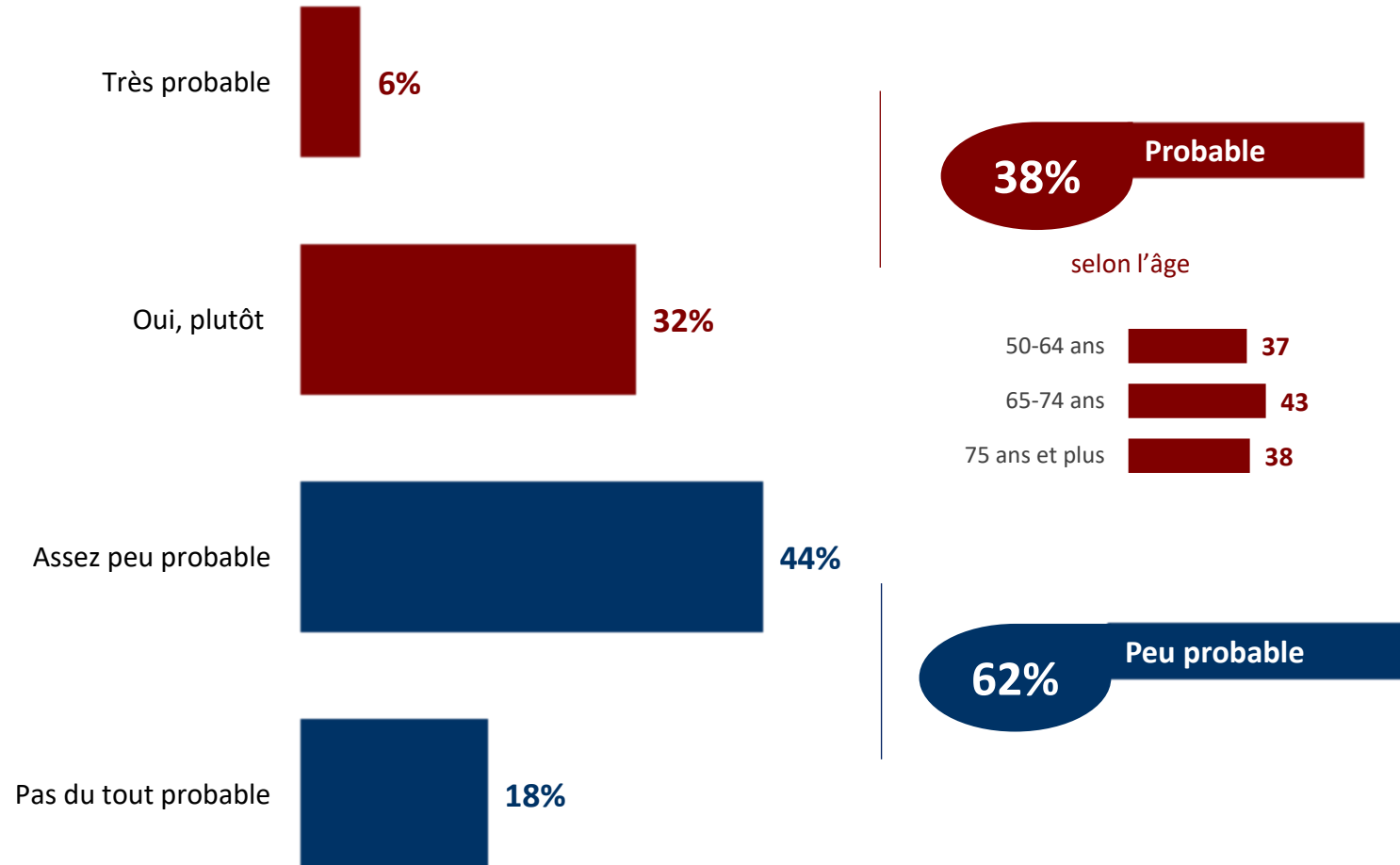
# Le type d'habitat souhaité pour vieillir (après 75 ans)

Question : Vous personnellement, dans quel type d'habitat voudriez-vous vieillir, après 75 ans ?



# La probabilité de devoir quitter un jour son domicile pour vivre dans une résidence pour personnes âgées

**Question :** Vous personnellement, diriez-vous que c'est probable que vous deviez un jour quitter votre domicile pour aller vivre dans une résidence pour personnes âgées ?



(\*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses



# Le renseignement sur les possibilités d'hébergement en cas d'impossibilité de vie au domicile

**Question** : Avez-vous commencé à vous renseigner sur les possibilités d'hébergement (dans une résidence service seniors, dans une maison de retraite...) dans l'hypothèse où vous ne pourriez plus vivre à votre domicile ?

Oui, vous avez activement commencé à chercher un établissement dans votre région

1%

Oui, vous avez commencé à vous renseigner sur les solutions disponibles, mais vous n'avez pas activement cherché un établissement

5%

Non, vous n'avez pas vraiment commencé à vous renseigner

94%

6%

A commencé à se renseigner sur les possibilités d'hébergement

selon l'âge

50-64 ans 4

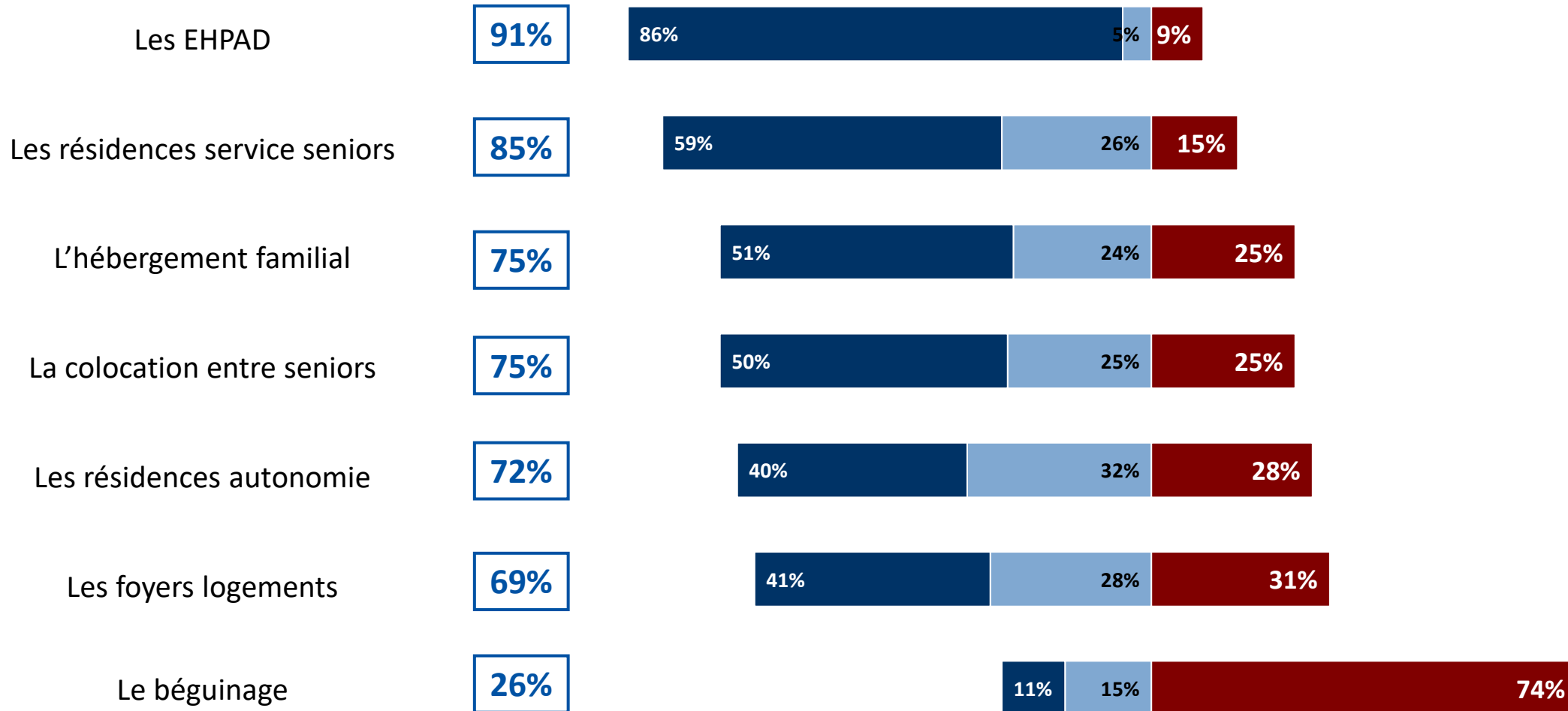
65-74 ans 4

75 ans et plus 14

# La connaissance des différentes solutions d'hébergement pour personnes âgées

Question : Voici différentes solutions d'hébergement pour personnes âgées, connaissez-vous chacune d'entre-elle ?

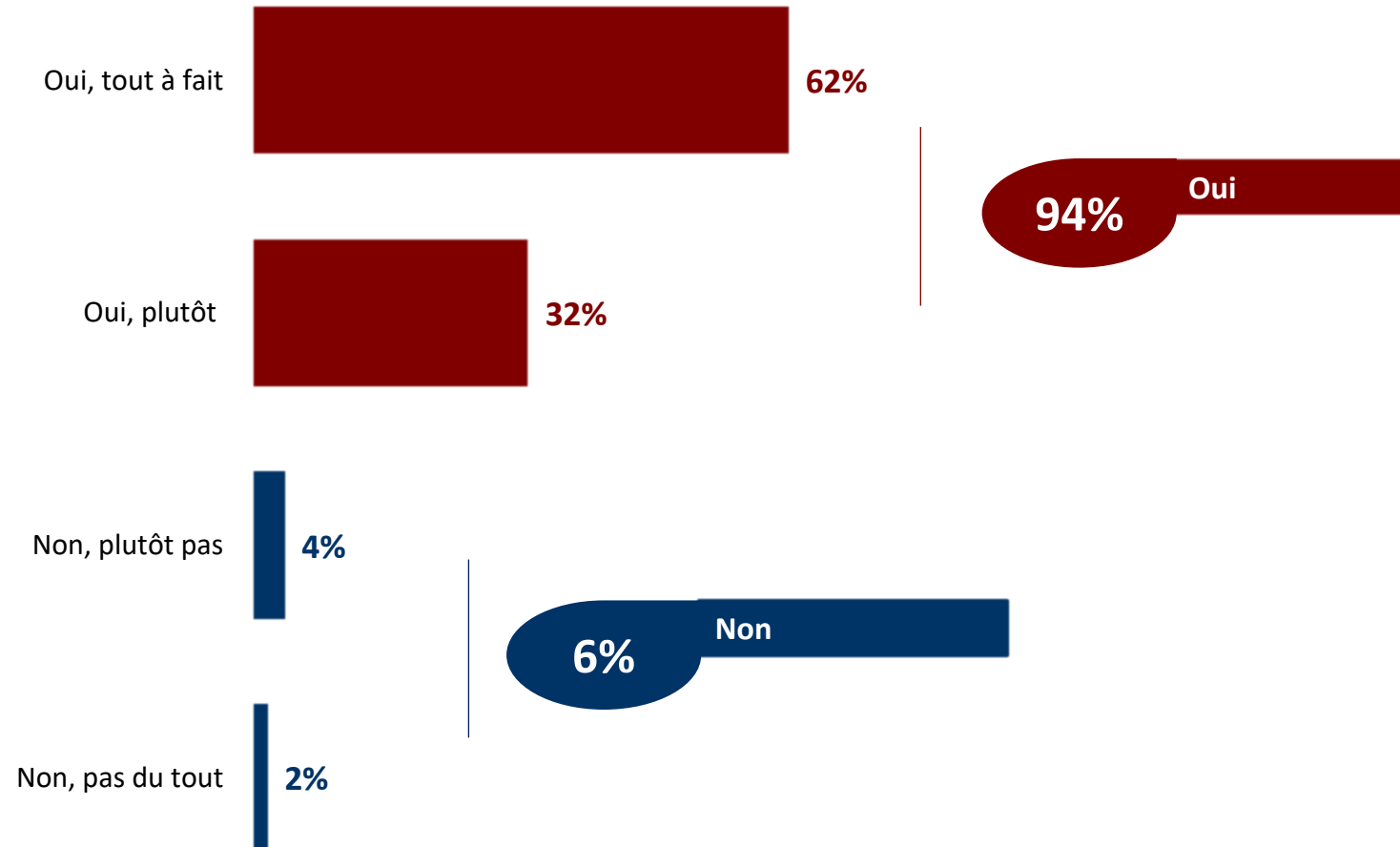
Total « OUI »



■ Oui et vous voyez précisément de quoi il s'agit ■ Oui, mais vous ne voyez pas précisément de quoi il s'agit ■ Non

# La volonté de finir sa vie au domicile

Question : Diriez-vous que vous allez tout faire pour finir votre vie à votre domicile ?



# Une image repoussante des Ehpad

- Des lieux qui centralisent **DE NOMBREUSES PROJECTIONS NÉGATIVES** :
  - Des « **mouroirs** ». L'idée fortement ancrée que ces lieux, parce qu'ils assistent, enferment et contraignent leurs occupants, sont des accélérateurs de leur perte d'autonomie et de leur envie de « faire »,
  - Des « **ghettos de vieux** ». Des lieux qui, parce qu'ils rassemblent uniquement des personnes (très) âgées et en mauvaise santé les enferment dans une certaine vision de la vie / du monde.
  - « **L'ennui** ». Des lieux qui proposeraient des activités peu nombreuses et similaires pour tout le monde. Dès lors, en l'absence d'activités aimées, des locataires qui peuvent préférer l'ennui et perdre goût pour toute forme d'activité.
  - « **L'absence de liberté** ». Des lieux dans lesquels les occupants ne sont plus chez eux ; ils doivent se plier à des règles (ne pas recevoir quand ils veulent) et des horaires (repas...). Une homogénéisation du quotidien / du rythme de vie qui serait délétère.
  - « **Des lieux impersonnels** ». Des lieux qui, dans leur configuration et décoration seraient assez « standardisés », « aseptisés » et « tristes ». Une impossibilité de venir avec (l'ensemble de) ses meubles, de décorer et choisir l'agencement de son intérieur qui conduirait à une certaine dépossession de sa vie et de son identité.
  - « **Des lieux possiblement maltraitants** ». Des moyens (financiers et humains) limités qui, même involontairement, peuvent faire que les pensionnaires n'ont pas l'attention, les soins et les services dont ils ont besoin.
  - « **Un mauvais rapport qualité-prix** ». Des lieux qui, compte tenu de la qualité des services proposés, restent chers.
- ➔ Des perceptions qui semblent davantage nourries par des témoignages de « connaissances », des « on dit », des « reportages » que par une expérimentation de ces conditions de vie par leurs proches. En effet, seule une minorité de participants a relaté avoir eu des parents dont l'expérience en maison de retraite a été particulièrement difficile.

# Mais, quelques nuances...

- En effet, **DANS UN CONTEXTE DE FORTE PERTE D'AUTONOMIE**, vivre en EPHAD leur garantit une certaine forme de :
  - **Sécurité**, du fait de la présence de personnels médicaux et paramédicaux sur place,
  - **Sociabilité**, du fait de la présence d'autres locataires et d'animations,
  - « **Confort** », du fait de la prise en charge de services du quotidien, tels que la restauration, le ménage etc.
- Des établissements dont la qualité serait **TRÈS DÉPENDANTE DU PRIX ET IN FINE DE S'ILS SONT PUBLICS OU PRIVÉS...**
  - **Des prestations** perçues comme bien **plus qualitatives dans le privé** : plus de services proposés, meilleure qualité des soins, plus de personnel, plus de temps dédié aux pensionnaires, plus de moyens financiers pour proposer des activités diversifiées, un cadre de vie plus attractif...  
→ **Avec quelques participants qui ont plusieurs exemples de « proches » ou « connaissances » en maison de retraite/EHPAD et qui y sont « très bien traités ».**
  - Mais, **des personnes rencontrées qui, compte tenu de leurs niveaux de revenus, n'imaginent pas** (ou difficilement) **accéder à ce type de logements.**

*« Convivialité. Les activités, la vie sociale. Les sorties proposées. » (Groupe mixte, région dijonnaise)*

*« C'est beaucoup une question de prix, c'est ce qui fait la différence aussi. (Groupe d'hommes, région bordelaise)*

*« Il y a le privé et le public, ça change le prix déjà et je pense qu'il y a plus de possibilités d'offres dans le privé alors que dans le public c'est plus standardisé : Dans le privé, en fonction de vos moyens, vous n'avez pas la même offre. Selon le prix, vous avez un environnement différent, le cadre de vie n'est pas le même, vous payez pour l'endroit où vous êtes, et puis certaines prestations seront proposées en plus par rapport à quelque chose de plus basique. » (Groupe de femmes, région parisienne)*

Un départ en EPHAD qui est donc principalement / uniquement envisagé lorsque les conditions physiques et mentales (perte d'autonomie) l'obligeront. Un départ qui se fera donc au dernier moment, quand rester chez soi ne sera plus possible.

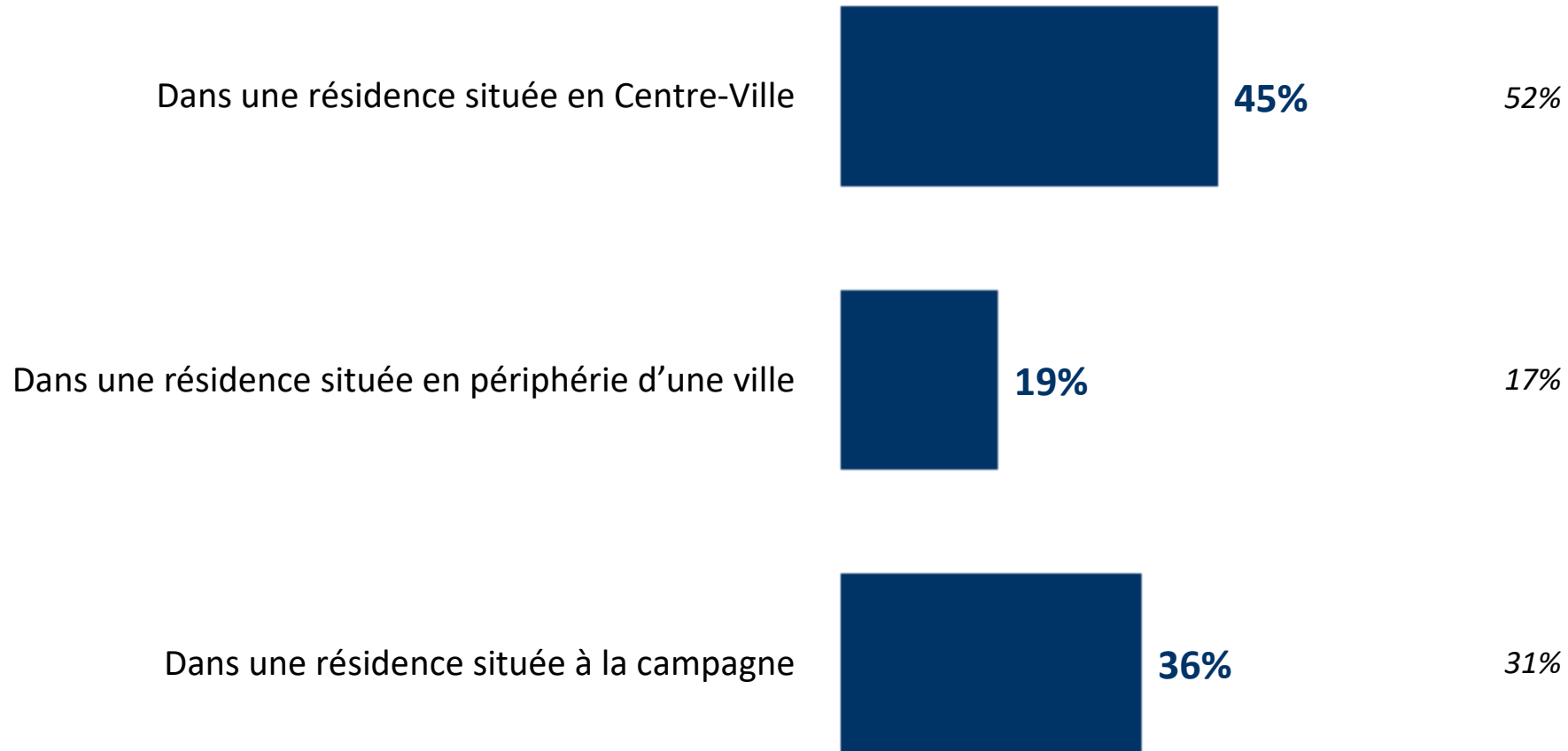


La résidence idéale

# La localisation jugée idéale pour une résidence pour personnes âgées

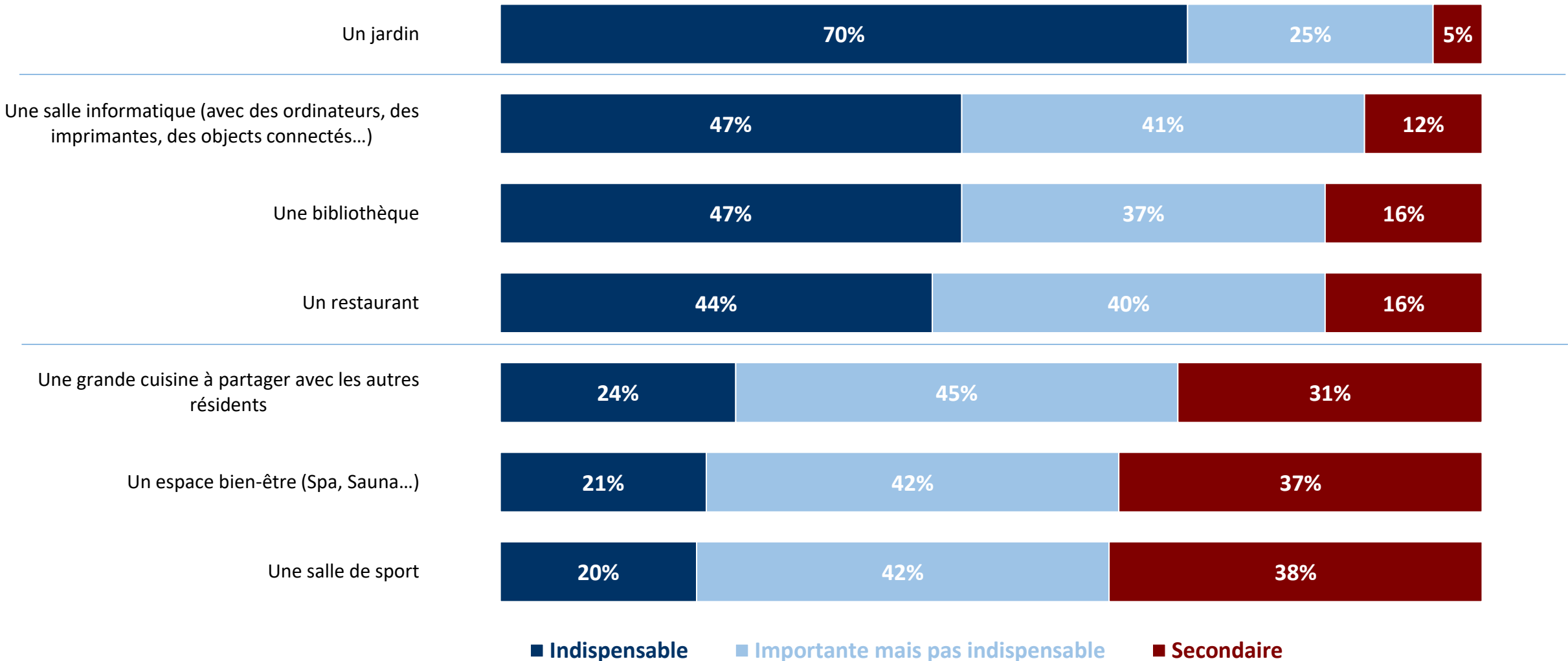
**Question** : Vous personnellement, dans l'hypothèse où vous deviez quitter votre domicile et vous installer dans une résidence pour personnes âgées, vous voudriez plutôt vivre... ?

*Résultats pour les plus de 75 ans*



# L'importance accordée à différents équipements et services

**Question** : Pour chacun des équipements et services suivants, diriez-vous que leur présence serait pour vous indispensable, importante mais pas indispensable ou secondaire dans cette résidence ?



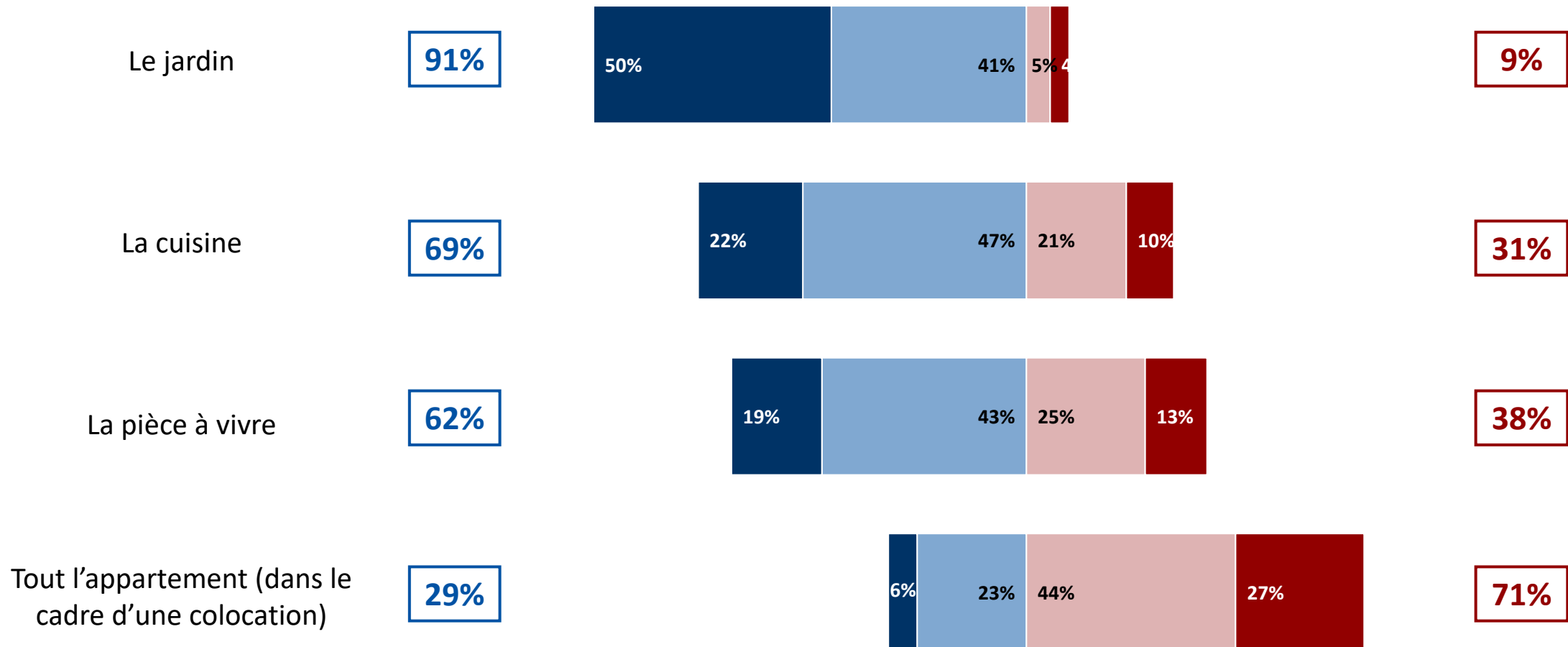


# La propension à partager différents espaces dans une résidence pour personnes âgées

Question : Pour chacun des espaces suivants, diriez-vous que vous seriez prêts à les partager avec d'autres résidents de la maison de retraite ?

Total « OUI »

Total « NON »

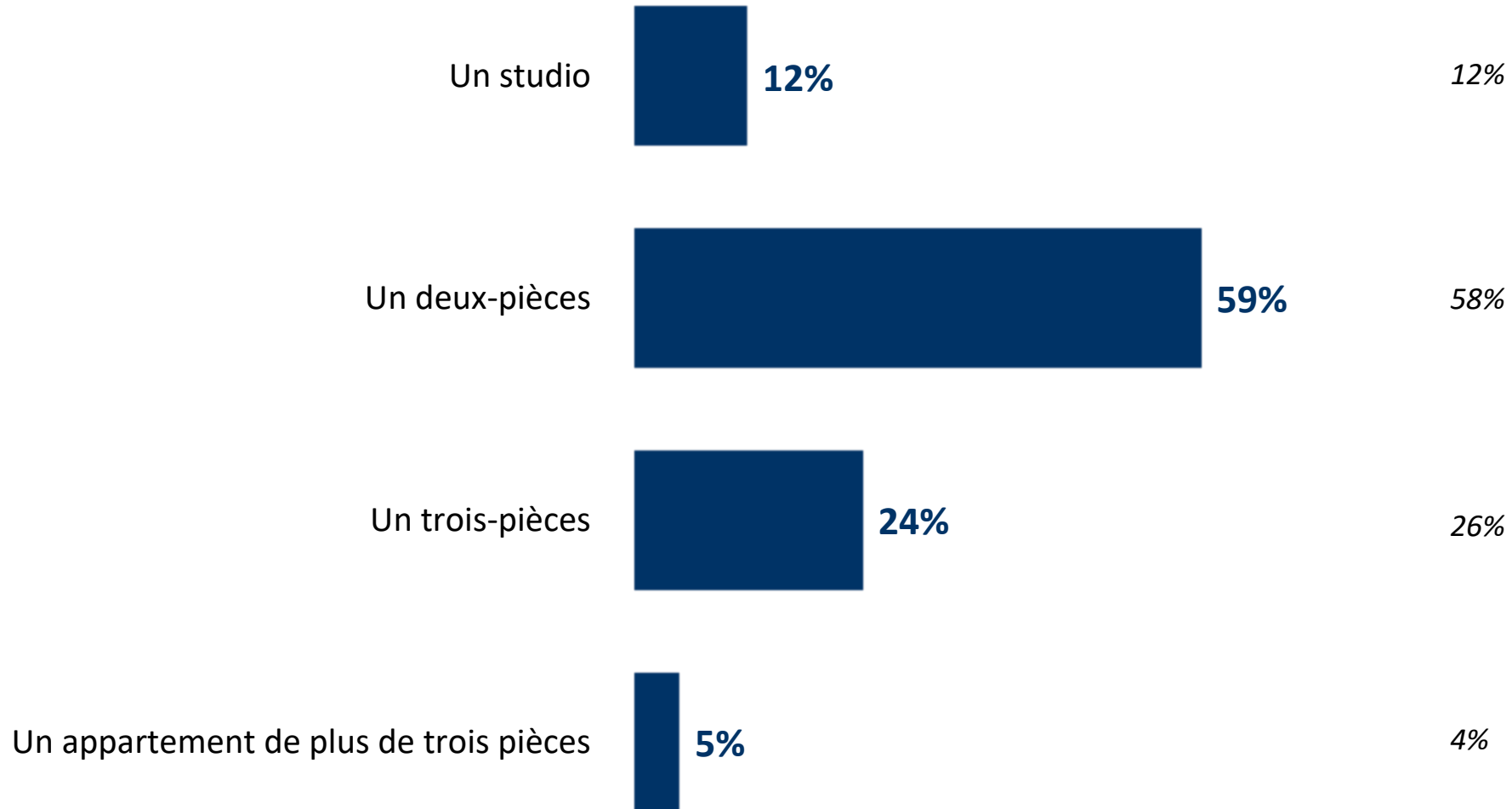


■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement pas

# Le nombre de pièces minimum constituant l'espace privatif

Question : Quel serait pour vous le nombre de pièces minimum pour votre espace privatif ?

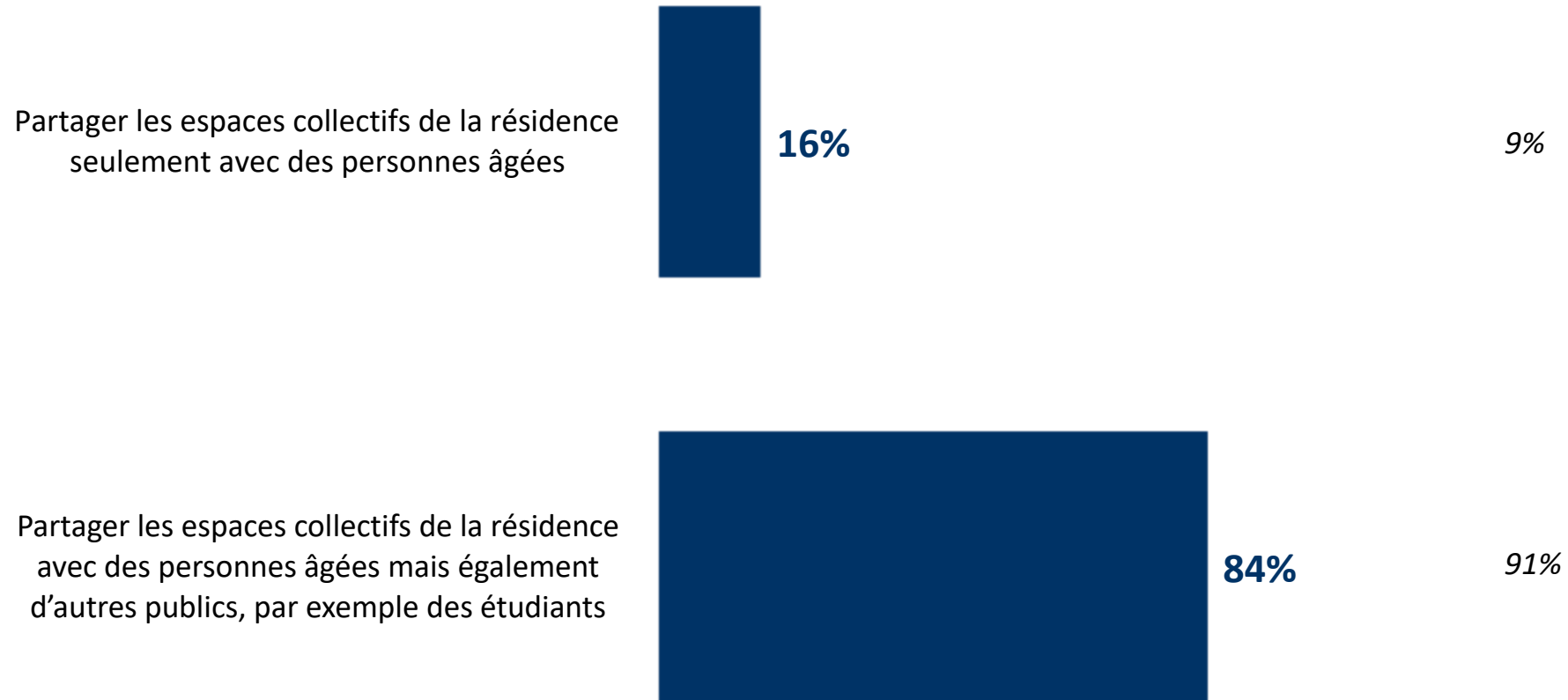
*Résultats pour les plus de 75 ans*



# La préférence d'une maison de retraite pour personnes âgées exclusivement ou ouverte à d'autres publics

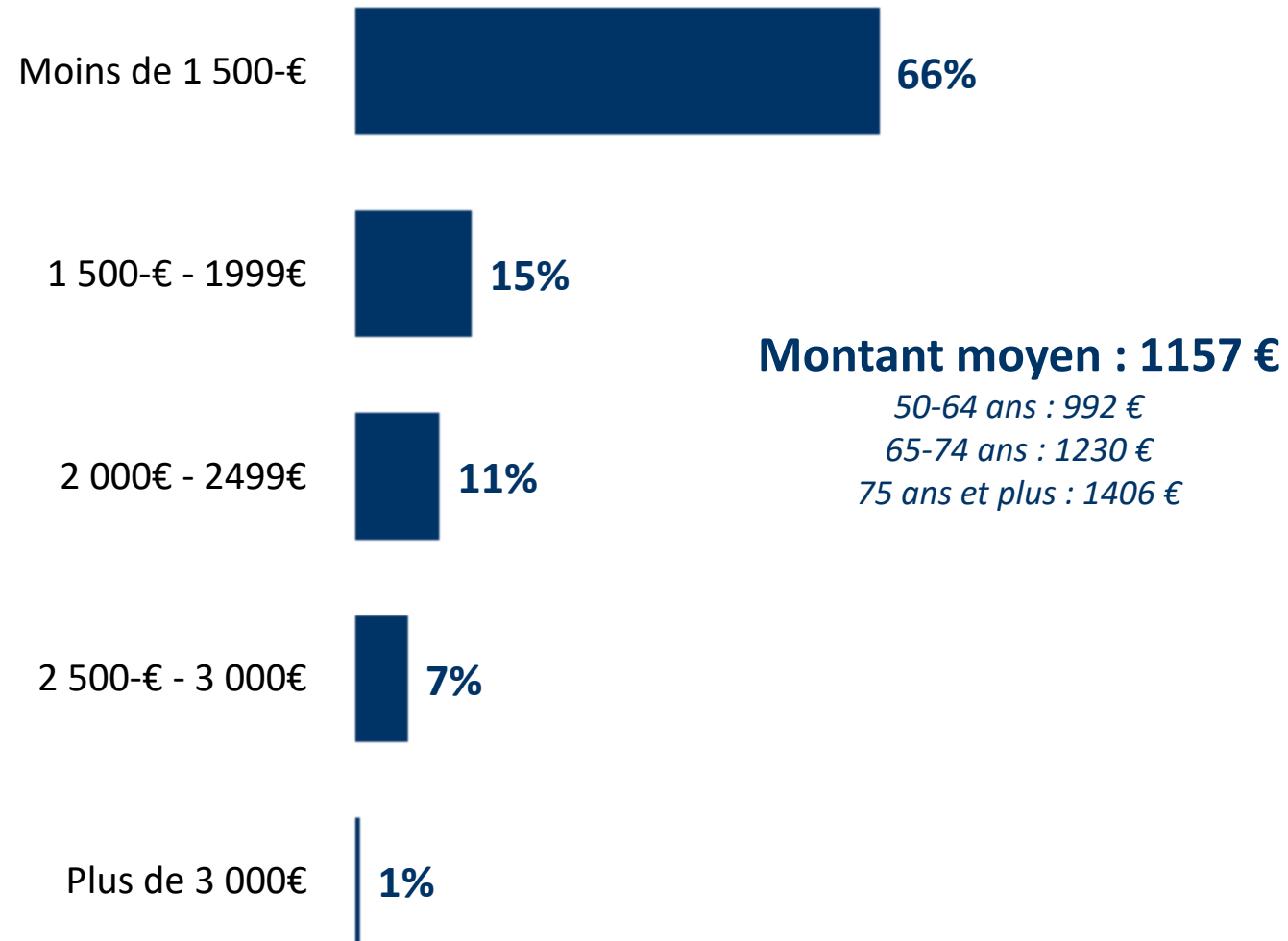
Question : Et concernant les autres résidents, diriez-vous que vous préféreriez... ?

*Résultats pour les plus de 75 ans*



# Le montant maximum mensuel envisagé pour une place en maison de retraite

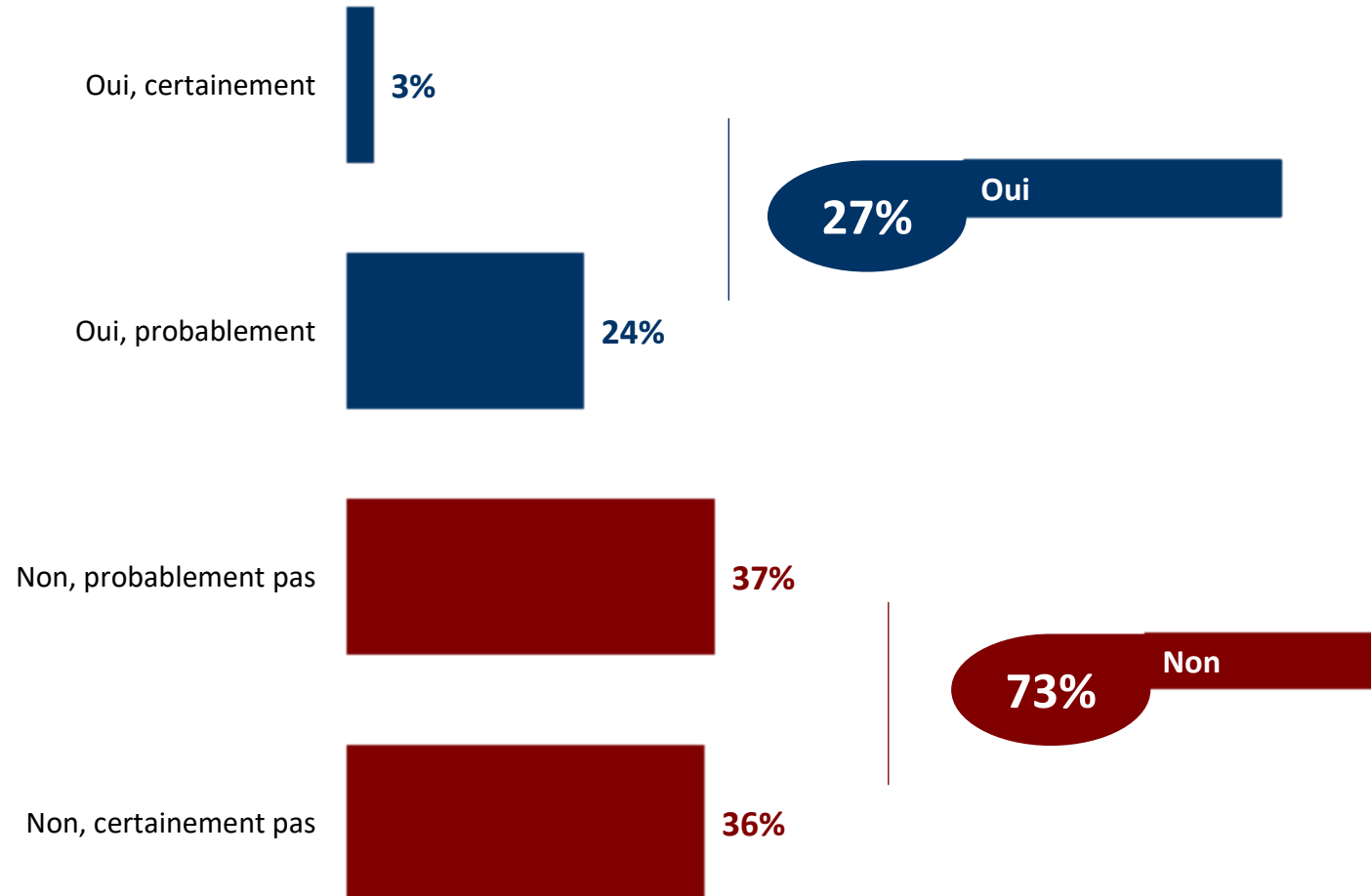
Question : Quel est le montant maximum par mois que vous seriez prêt à payer ?\*



(\* ) Question ouverte – réponses non-suggérées

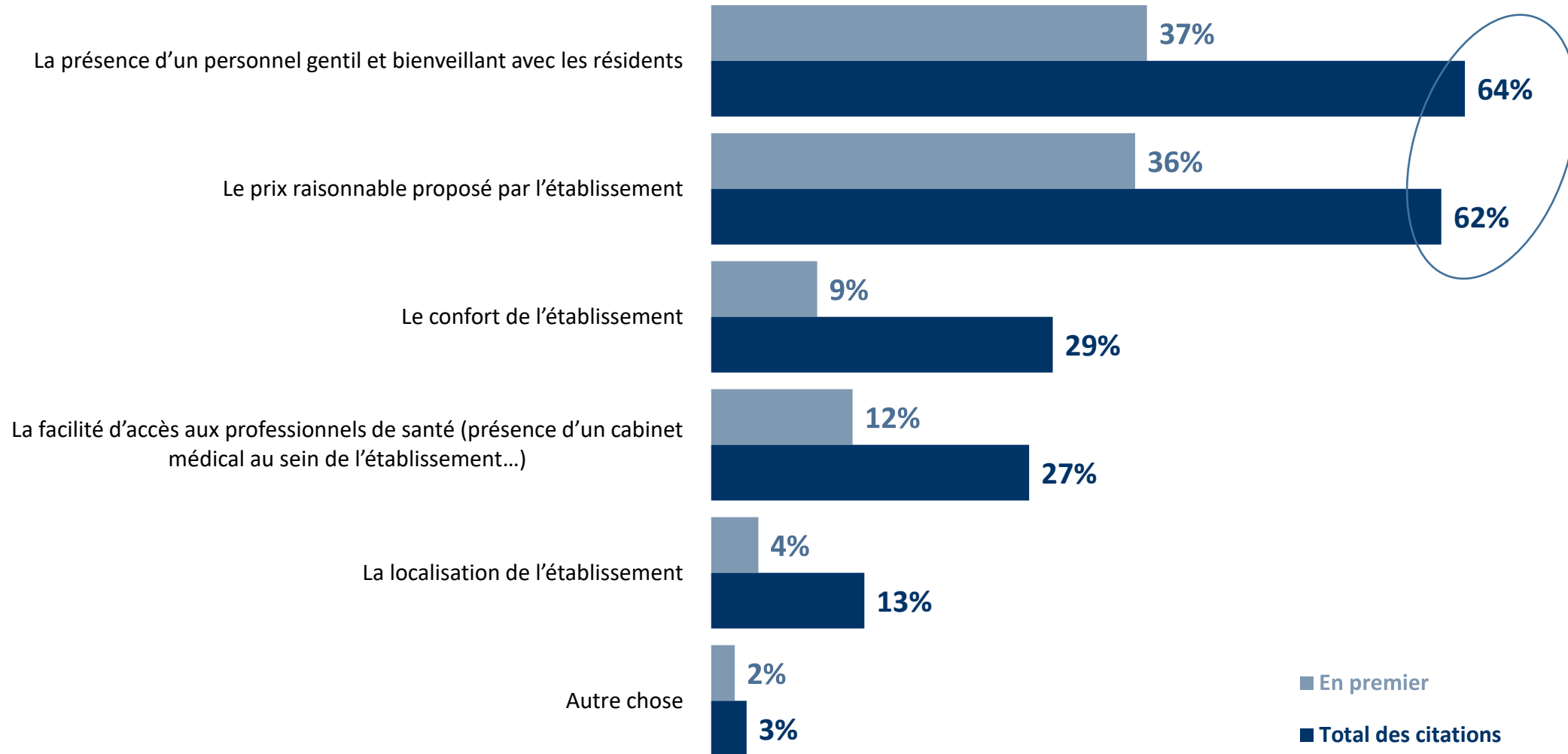
# La propension à payer un montant supérieur à sa pension de retraite pour financer sa place en maison de retraite

**Question** : Afin de financer votre place dans cette résidence, seriez-vous prêt à payer un montant mensuel supérieur à votre pension de retraite ? Par exemple en vendant votre logement, et en puisant dans vos économies.



# L'élément jugé le plus déterminant dans une résidence pour personnes âgées

**Question :** Au final, qu'est-ce qui vous semble être la chose la plus importante dans une résidence pour personnes âgées ?\*



(\* ) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

# La résidence idéale : un lieu de vie hybride

Le travail de construction de la résidence seniors idéale lors de la phase d'étude qualitative fait finalement émerger **UN LIEU DE VIE HYBRIDE** offrant un juste équilibre entre différents besoins à savoir :

- Le juste équilibre entre **PRIVATIF**, intimité et personnalisation et **COLLECTIF**, praticité et réassurance sur la santé et la sécurité mais aussi sur la lutte contre une forme d'isolement quand on devient plus vulnérable avec l'âge.
- Le juste équilibre entre **REPOS** et décélération du rythme et **ACTIVITÉS** plaisantes et stimulantes.
- Le juste équilibre entre **le confort de l'ENTRE-SOI** et **le maintien du LIEN INTERGENERATIONNEL** et **DE CONNEXION À L'EXTÉRIEUR**.

Une résidence qui pourra être envisagée comme **une solution / alternative sérieuse** si, au-delà des prix pratiqués, elle leur assure :

- **De faire autant et même plus que s'ils étaient restés chez eux,**
- **Trouver sur place toute l'aide/assistance dont ils peuvent/pourront avoir besoin pour leur santé.**

Ceci implique donc une mutation profonde de l'imaginaire actuellement associé aux résidences pour personnes âgées : passer des « *mouroirs* » à de véritables « *lieux de vie* ». **L'image du « Club Med avec de la médecine » est à ce titre très explicite pour cette génération de baby-boomers.**

Une entrée dans cette résidence qui ne doit **pas générer de rupture avec leur vie de « retraités »** mais qui doit **s'inscrire dans sa continuité** (un passage qui doit être fluide). Aussi cette résidence devrait pouvoir **être intégré assez tôt**, éventuellement dès la retraite, afin que les résidents y prennent leurs marques, y créent de nouvelles habitudes et se sentent « chez eux » le jour où leur autonomie viendra à décliner. Une résidence qui doit être **un lieu de vie qui s'inscrit donc dans le temps long** (vs. Juste pour la fin de sa vie).